

Magazine du Conseil général

L'Aveyron



LES CHANTIERS DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

MAI 2009 N°137



CONSEIL GÉNÉRAL
DE L'AVEYRON

www.cg12.fr



Printemps sur l'Aubrac



Point de vue

L'engagement politique a besoin de clarté dans les positionnements. Ainsi, un peu plus d'un an après mon élection à la présidence du Conseil général, je revendique sans l'ombre d'une hésitation mon appartenance à la majorité nationale. Mais, dans l'exercice de mes responsabilités départementales – et ce n'est pas nouveau – ma ligne de conduite obéit d'abord à une logique de rassemblement sur des projets. La majorité du Conseil général exprime parfaitement cette démarche. Riche d'élus de tous bords, membres ou non d'un parti politique, elle est à l'image de l'Aveyron : plurielle et déterminée à construire l'avenir sans être prisonnière des idéologies. La démocratie se nourrit du débat des idées. Elle s'exprime par des oppositions constructives. Mais je persiste à croire qu'il est possible de travailler sur des chantiers qui nous sont communs. Ma main est et restera tendue à ceux qui ont une approche identique de la politique au service d'un territoire et de ses habitants. Je ne me lasserai pas de ce message bien compris, je le sais, des Aveyronnais qui n'admettront pas que l'on fasse passer les intérêts particuliers avant l'intérêt général.

Jean-Claude Luche
Président du Conseil général

SOMMAIRE

PAGE 4-5



PAGE 11

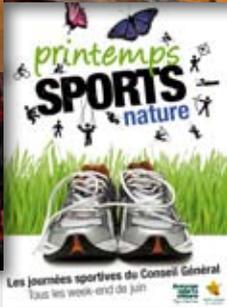


PAGE 8-9



PAGE 12

PAGE 14



ACTUALITÉS

3 Canton de Cornus : améliorer la couverture haut-débit

AGIR POUR L'AVEYRON

4-5 Les collèges au cinéma

6 Les gros chantiers de l'enseignement supérieur

7 Le marché de Laissac au 1^{er} rang national

8-9 De l'école nationale de musique au conservatoire

PARTENARIAT

10 Un chemin, une école

11 Les musées du Rouergue, une invitation au voyage dans le temps

12 Les CUMA, 50 ans de solidarité

13 Semaine internationale de concours complet à Combelles

MAGAZINE

14 Découvrir en juin les journées sportives du Conseil général

15 Benoît Bougerol, libraire génération Concorde

CANTONS

18 GROUPES POLITIQUES

19 AGENDA

NOTRE HISTOIRE

20 Les Bourines, un modèle de ferme de la Dômerie d'Aubrac

Canton de Cornus : améliorer la couverture haut-débit



Avec les maires du canton de Cornus

Le jour anniversaire de son élection à la tête du Conseil général, Jean-Claude Luche était en visite dans le canton de Cornus. Réunion au Clavier et visite du superbe hameau de Saint-Xist ont précédé une discussion avec les maires et les élus des communes du canton à la mairie de Fondamente. Un sujet a longuement été évoqué, celui d'internet. Que ce soit le haut débit, qui ne couvre pas leur territoire et ce, malgré les 14 M€ investis à ce jour par le Conseil général pour la

desserte du département auxquels vont s'ajouter 3,5 M€ supplémentaires en 2009 ou bien même l'ADSL filaire auxquels 500 foyers du canton de Cornus ne sont pas éligibles. Quant à la téléphonie mobile, sa couverture est insuffisante, en particulier sur la commune du Vial-du-Pas-de-Jaux.

Autant de sujets de travail pour le Conseil général qui va tout mettre en œuvre pour améliorer la situation, s'est engagé Jean-Claude Luche.

Parc naturel régional de l'Aubrac : passer au concret !

La rencontre des présidents des Conseils généraux de l'Aveyron, du Cantal et de la Lozère, jeudi 2 avril à Aumont-Aubrac, a été largement



Vincent Descœurs, Jean-Paul Pourquier et Jean-Claude Luche réunis à Aumont-Aubrac

consacrée au projet de parc naturel régional de l'Aubrac. Ils ont demandé aux régions – et plus particulièrement à Midi-Pyrénées, pilote sur le dossier – d'accélérer le processus pour passer rapidement au concret. C'est-à-dire à la constitution d'un syndicat mixte de préfiguration dès cette année.

Jean-Claude Luche a également indiqué qu'il ne pouvait concevoir l'exclusion du périmètre de ce futur parc par des communes du canton de Mur-de-Barrez et de la commune. Ce territoire, a-t-il souligné, participe depuis le début à la réflexion et il est situé sur le bassin versant de la Truyère.

MAISONS DES SERVICES

Pour joindre les Maisons des services du Conseil général :

Espalion 05 65 48 38 87

Millau 05 65 58 85 80

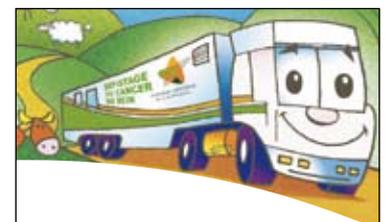
Salles-Curan 05 65 46 66 70

Villefranche-de-Rouergue 05 65 81 48 00

Feu vert pour le contrat d'agglomération de Rodez



La commission permanente du Conseil général a adopté à l'unanimité, lundi 30 mars, la convention du contrat d'agglomération du Grand Rodez. Les domaines concernés sont : les zones d'activités, les aménagements routiers, le musée Soulages, le parc d'expositions ainsi que les projets portés par les communes. A la demande des autres partenaires, État et Région, il a été souhaité que ne figure pas de maquette financière. Le moment venu, les projets finalisés seront soumis aux financeurs sur un calendrier qui s'échelonne jusqu'en 2012. Le président Jean-Claude Luche a précisé que la part du Conseil général pourrait se situer autour de 6,3 M€.



Le Mammobile

sera dans le canton de :

> Espalion

Du 28 avril au 04 juin 2009

> Salles-Courbatiers

Les 9 et 10 juin 2009

> Capdenac

Du 12 juin au 03 juillet 2009

Pour prendre rendez-vous :

05 65 73 30 35 (service mammobile)



Les collèges au cinéma

Collège au cinéma fête ses vingt ans en France. Dans l'Aveyron, le Conseil général soutient cette opération depuis quinze ans. Une implication dont on constate aujourd'hui qu'elle a de nombreux aspects positifs.

Au début de l'année 1987, face à la baisse inquiétante de la fréquentation des cinémas et au constat que de nombreux jeunes ne découvraient le cinéma qu'à travers la télévision et les vidéocassettes, la Fédération nationale des cinémas français présenta au ministère de la culture un projet d'initiation à l'art cinématographique. Il proposait que chaque élève assiste, dès la 6^e, à la projection de dix films chaque année, apprenant à distinguer les genres, découvrant les temps forts de l'histoire du cinéma, travaillant sur

les éléments d'un film, de la production au son en passant par les acteurs.

Très ambitieux, il fut un tantinet revu à la baisse pour parvenir à quatre films et appel fut lancé aux Conseils généraux pour financer les transports et les entrées en salle. Celui de l'Aveyron s'est impliqué en 1992-93.

Le système repose sur quatre « piliers » : le distributeur, l'exploitant de salle, l'enseignant et le Conseil général. Il fonctionne sur la base du volontariat des établissements mais surtout des enseignants à qui il revient

de faire fructifier cette possibilité qui leur est offerte d'amener leurs élèves au cinéma. Des documents leur sont fournis à l'aide desquels ils peuvent aborder le film visionné de différentes manières. En vingt ans, ce sont 158 titres qui ont été proposés, sélectionnés chaque année. Tous parlent, racontent l'enfant, qu'il soit héros, otage, victime, bourreau, révélateur, nié, innocent, espionne...

Pour Jean-Michel Lalle, chargé de la commission formation-enseignement supérieur, « cette très belle opération qui fait l'unanimité



Brèves

Le choix des films

André Oskola est membre de la commission nationale de Collège au cinéma. « Le choix des films, explique-t-il, est effectué aussi bien parmi des films récents que ceux qui appartiennent au patrimoine cinématographique ».

Chaque année, les enseignants sélectionnent six films parmi les quarante qui leur sont proposés. Nouveauté dès la rentrée prochaine : les professeurs concernés seront invités à assister à la projection de films qu'ils ne connaissent pas mais qui, aux yeux d'André Oskola, mériteraient d'être choisis.

L'implication du Conseil général

Sur les 44 collèges que compte l'Aveyron, 35 participent à Collège au cinéma. En 1992-93, 26 398 entrées avaient été enregistrées ; 22 025 le furent en 2007-2008, ce qui représente 11 518 collégiens, sachant que chacun d'eux se rend ainsi en salle 2,4 fois en moyenne par année scolaire. Le Conseil général prend en charge le coût du transport (et son organisation) et celui des entrées, les familles ne déboursant pas un seul euro. Cela a représenté 70 988 € dans le budget 2008-2009. Depuis 1992, 339 112 entrées ont été comptabilisées et 750 032 € investis par le Conseil général.

Une sélection de 150 titres par an

Des séances à Rieupeyroux

Parmi les 35 établissements qui profitent de Collège au cinéma, le collège Georges Rouquier de Rignac et le collège privé de Rieupeyroux se rendent tous deux à la salle de Rieupeyroux.

Guy Pezet est professeur de français à Rignac. Il participe chaque année au choix des films et à l'élaboration du calendrier. « Il s'agit, explique-t-il, de films de références qui permettent de se forger une culture cinématographique.

Cela permet de montrer que le cinéma n'est pas seulement un divertissement mais aussi un art ».

A ses yeux, le matériel fourni permet d'effectuer un enrichissant travail transversal : étude de l'image en français, thème en relation avec le programme d'histoire, films en VO qui implique directement les langues vivantes...

« Il suffit, dit-il, d'avoir la volonté d'exploiter et un consensus de plusieurs professeurs ». Il ajoute combien est précieuse la prise en charge du transport et des entrées par le Conseil général. Pour Jean Guillemot, directeur du collège privé de Rieupeyroux, Collège au cinéma offre « une ouverture intéressante pour les jeunes surtout en zone rurale où on ne se déplace pas en famille pour participer à cette forme de culture ».

Il souligne également l'atout que représente le fait de disposer d'une belle salle à Rieupeyroux. Il regrette toutefois que les élèves ne tirent pas toujours de cette opportunité « tout le profit que l'on pourrait attendre ».

Le Conseil général soutient cette opération depuis quinze ans

auprès de la communauté éducative est due à une parfaite concertation et collaboration entre les services de l'Inspection académique, les enseignants et le Conseil général de l'Aveyron. Elle permet à tous les jeunes collégiens aveyronnais, en partenariat avec le Centre national de la cinématographie et la Fédération nationale des cinémas français, de découvrir des œuvres cinématographiques choisies parmi les plus représentatives de l'histoire du cinéma ».

La programmation 2009-2010

Pour les cinquièmes-sixièmes

En matière d'animation

Le Grand voyage

Gremlins

Pour les quatrièmes-troisièmes

Chat noir, chat blanc

Persépolis

Sa majesté des mouches

Théâtre au collège

Selon le même fonctionnement que Collège au cinéma va être proposé aux établissements l'opération Théâtre au collège pour la rentrée 2009-2010. La démarche sera expérimentale, pour un niveau de collégiens qui demeure à déterminer, avec des établissements volontaires qui mènent déjà une activité théâtre en leur sein. Constat est fait que – c'est le cas pour le collège Georges Rouquier de Rignac – certains ont inclus le théâtre dans les sorties de l'année. Le Conseil général va travailler avec tous les programmeurs de l'Aveyron et les différentes salles qui peuvent recevoir des représentations théâtrales afin que des propositions de pièces soient faites. Cette opération vient en complémentarité de L'Envers du décor, élaborée par la Mission départementale de la culture et qui porte sur les métiers du théâtre.

Témoignage

André Oskola

André Oskola, exploitant de salles à Millau, est coordinateur départemental de Collège au cinéma et à l'origine de son lancement dans l'Aveyron. En 1985, souligne-t-il, l'indice de fréquentation des salles de cinéma aveyronnaises était de 0,9 (nombre de spectateurs/nombre d'habitants). Aujourd'hui, il est de 1,7, soit quasiment le double. « Il y avait un problème d'accès aux salles de cinéma. Alors, sept communes seulement étaient équipées. Cette opération a suscité une ré-organisation ». Mur-de-Barrez, Réquista, Capdenac, Baraqueville, Rieupeyroux, Decazeville... « Il y eut un réel impact sur les

équipements ». C'est le premier « bienfait » de Collège au cinéma. Le deuxième est qualitatif. « Les élèves ont été formés à autre chose que le commercial ». Dans la foulée, des ateliers de pratiques artistiques ont été créés, des options cinéma proposées dans des lycées de Rodez puis de Millau, des opérations similaires ont été élaborées pour les lycéens et les écoliers. Résultat : « On s'est rendu compte que sur 88 départements, l'Aveyron était parmi les plus assidus dans le temps quant au nombre d'élèves et à la régularité de la participation » se réjouit André Oskola.



Le centre universitaire Champollion à Rodez

Les gros chantiers de l'enseignement supérieur

Brèves

AVANCES REMBOURSABLES

Les étudiants dont les parents habitent dans l'Aveyron peuvent bénéficier de la part du Conseil général de prêts à taux zéro pour financer leurs études et leurs stages à l'étranger inscrits dans leur cursus de formation. Dans le premier cas, cette aide, soumise à des conditions de revenu familial, est de 457 à 950 € par année d'étude. Dans le deuxième cas, l'aide est de 950 €, sans condition de ressource. Ces prêts sont renouvelables quatre fois au maximum. Le remboursement s'effectue en cinq ans à compter de la première année d'une activité rémunérée et dans un délai de dix ans. Renseignements 05 65 75 82 45 ou 05 65 75 82 57

INTERNET

Toutes les informations sur l'enseignement supérieur en Aveyron sur le site du Syndicat mixte Département de l'Aveyron - Communauté d'agglomération du Grand Rodez : www.aveyron-enseignement-superieur.com

Les collectivités locales impliquées dans l'enseignement supérieur en Aveyron accompagnent l'évolution de l'offre.

Les chantiers de l'IUT et du centre universitaire de Rodez en sont une illustration.

3 300 : c'est le nombre des étudiants dans l'Aveyron. Ils se trouvent à Rodez principalement, mais aussi à Millau, Saint-Affrique, Villefranche-de-Rouergue, Aubin, Decazeville, Rignac, Saint-Sernin-sur-Rance. Le syndicat mixte Département de l'Aveyron-Communauté de communes du Grand Rodez, présidé par Jean-Michel Lalle, vice-président du Conseil général, président de la commission formation-enseignement supérieur, a pour mission le développement de l'enseignement supérieur dans l'Aveyron. Les deux grosses opérations immobilières dans lesquelles il est actuellement impliqué sont une traduction de cette démarche.

Il s'agit du chantier de l'IUT de Rodez. D'un coût de 4,9 M€, il porte sur une extension de 2 200 m², ce qui permettra d'accueillir dans de très bonnes conditions 750 étudiants (ils sont actuellement 580). La première tranche (portant sur 900 m²) devrait être terminée en octobre prochain tandis que le lancement des études de la deuxième partie de l'opération est prévu en 2009 (lire dans L'Aveyron n°133). Au centre universitaire Jean-François Champollion de Rodez, ce sont quelque 9 M€ qui vont être investis dans les quatre à cinq années qui viennent pour agrandir les locaux. L'objectif

est de pouvoir recevoir plus de 700 étudiants en 2011/2012 (soit 200 de plus qu'aujourd'hui). Le financement de ces importantes opérations immobilières est assuré par tiers par l'État, le Conseil régional et le Syndicat mixte au sein duquel le Conseil général et la Communauté de communes du Grand Rodez se partagent l'investissement à parts égales. Cette démarche s'inscrit parfaitement dans le plan de relance économique et relève de la volonté de proposer des formations supérieures de proximité dans des filières classiques et professionnalisantes. Il est intéressant de remarquer que la majorité des étudiants du centre universitaire de Rodez sont boursiers et originaires de l'Aveyron ou des départements limitrophes. 52% de ceux de l'IUT viennent de départements voisins, 48% de la France entière et de l'étranger.



3 300 étudiants dans le département

Questions à Jean-Michel Lalle président du syndicat mixte

Quels sont les investissements auxquels le Conseil général a participé concernant l'enseignement supérieur ?

« Le Conseil général de l'Aveyron a choisi, depuis 1969 avec la construction de l'IUT de Rodez qui constituait la première délocalisation universitaire au niveau national, de s'investir dans le développement de l'enseignement supérieur.

Depuis, au sein du syndicat mixte, il a partagé de nombreux investissements : constructions du bâtiment OGP à l'IUT, du centre universitaire de Burloup, de l'amphithéâtre de l'IUT, extension de l'IUT qui est en cours. Au fil des ans, ce sont plus de 10 M€ qui ont été investis, auxquels il faudra ajouter les 9 M€ de l'agrandissement du centre universitaire J.-F. Champollion ».

Pourquoi ce choix du Conseil général ?

« Ce choix a été fait pour que les jeunes Aveyronnais puissent trouver près de chez eux un enseignement supérieur de qualité mais aussi pour que les formations supérieures attirent en Aveyron des jeunes venus d'autres départements, contribuant ainsi à l'attractivité de notre territoire ».

Le marché de Laissac au 1^{er} rang national

Numéro un des marchés de bestiaux de France : c'est désormais le rang occupé par Laissac avec 104 000 animaux en 2008. Un record, malgré les crises successives que subit l'élevage.



Laissac au premier rang

Gestion, discipline, organisation : ce sont les piliers fondamentaux du marché de Laissac aux yeux d'Yves Boyer, conseiller général et chargé de veiller, chaque mardi, au respect de ces paramètres. « Nous avons une organisation sans faille. Aussi les acheteurs comme les apporteurs continuent-ils à nous faire confiance ».

C'est essentiel pour lui comme pour tous ceux avec lesquels il travaille, dont Christiane Falguières, adjointe au maire, déléguée au marché. Car si Laissac tient le premier rang malgré l'ESB, la fièvre aphteuse, la fièvre catarrhale ovine (FCO), ce n'est pas le fruit du hasard. Lorsqu'est survenue la fièvre aphteuse, le marché de Laissac a subi sept semaines de fermeture avant que ne soient relancées les ventes et que la fièvre catarrhale ne vienne à son tour tout bouleverser. Toutefois, souligne Yves Boyer, le sud de la France fut touché plus tard que les autres régions. Ce qui a permis à Laissac de tirer son épingle du jeu et de décrocher cette première place. Si l'on dit aujourd'hui marché, Laissac eut longtemps ses foires. La première fut créée en 1422 par Amaury de Séverac, la deuxième en 1437 par le roi Charles VII, avant celle établie peu après par le seigneur de Séverac. Il faut ensuite attendre 1865 pour qu'un arrêté préfectoral autorise la

foire du 25 septembre. En 1939, on compte seize foires dont la progression fut constante surtout à partir de 1965. Aussi, dès 1974-75, la municipalité envisagea des transformations qui aboutirent à la création du nouveau marché. Il fut mis en service le 12 octobre 1977 et l'on est passé des foires traditionnelles mensuelles à un marché bimensuel puis hebdomadaire dès 1979. Le marché des ovins fut alors transféré sur un terrain de 12 000 m² situé à l'est du foirail. Laissac est alors entré dans la cour des marchés nationaux. Depuis, la commune a réalisé tous les équipements nécessaires à un marché de cette importance : couverture en 1981, construction de la station d'épuration des eaux usées en 1992 ... Le tout avec une gestion assurée directement par la commune grâce au travail bénévole des élus.

“ 16% de baisse en 2008

par rapport à 2007 : c'est le coût de la fièvre catarrhale ovine pour le marché de Laissac.

C'est lourd mais moins que sur les autres marchés français. Pour 2009, alors que la FCO est toujours une menace, Laissac a un objectif : tenir son rang ».

Yves Boyer et Christiane Falguières sur le foirail de Laissac



Plus de 104 000 animaux

Avec plus de 104 000 animaux avec les chevaux et les porcs, soit 59 514 bovins et 43 755 ovins, Laissac caracole devant Sancoins (99 452 têtes de bétail), Lezay (96 728), Bourg-en-Bresse (96 603), Moulins Engilbert (89 678). Six régions fréquentent le marché de Laissac, soit plus de vingt départements : Rhône-Alpes, Limousin, Auvergne, Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon, Aquitaine. En moyenne, le volume des transactions par marché s'élève à quelque 153 000 €. L'évolution des apports fut le suivant : en bovins, 26 600 pour les 22 foires de l'année en 1978, 69 278 pour les 52 marchés de 2000, 73 531 en 2006 ; en ovins, 29 600 en 1978, 82 060 en 2000, 61 260 en 2006.

Vrai ou Faux ?



Les ventes et les achats effectués sur le marché de Laissac génère un important chiffre d'affaires. Vrai En moyenne, le volume des transactions par marché s'élève à quelque 153 000 €.

Le marché de Laissac est un moteur économique pour la région. Vrai

Pour Yves Boyer, il ne fait aucun doute que, grâce au marché, la commune de Laissac bénéficie d'une incontestable renommée et d'un remarquable dynamisme commercial.



De l'école nationale de musique



Les vingt ans de l'école nationale de musique fêtés à Millau

Des concerts, un livre et une exposition

Pour fêter les vingt ans de l'école nationale de musique de l'Aveyron, un concert a été prévu à Millau le 3 avril. Donné par l'orchestre symphonique et les chœurs de l'école, il fut l'occasion de présenter le livre et l'exposition de photos de Gilles Tordjeman.

Le photographe le dit lui-même : « Entre l'école de musique et moi, c'est une longue histoire ». Une histoire de vingt années qu'il a suivie de concerts en salles de cours, de Chapelle royale à Rodez à celle des Pénitents à Villefranche-de-Rouergue, de Sauveterre à Millau... De ces milliers de photos en ont été extraites un peu plus d'une centaine pour un livre qui raconte les élèves, les professeurs, les rencontres, les événements comme le quotidien. Deux versions ont été éditées, l'une brochée (15 euros), l'autre reliée (25 euros),

que l'on trouve en librairie. De plus, une exposition, complémentaire de l'ouvrage, a été élaborée. Itinérante, elle pourra être vue en divers lieux de l'Aveyron.

Ce livre comme cette exposition témoignent du rayonnement de l'école de musique dont l'ampleur de la diffusion est une autre des particularités. « L'activité est intense, souligne le directeur, Jean-Marie Colin, insistant sur le rôle joué par son prédécesseur,



1700 élèves et une 16^e antenne à Belmont

Belmont-sur-Rance : une dynamique exceptionnelle

C'était le presbytère ; la municipalité de Belmont l'a entièrement aménagé pour y accueillir une extension de l'antenne de l'école de musique de Camarès.

C'est la Communauté de communes du pays belmontais qui en assure la gestion. Elle a choisi de passer de la convention à l'adhésion au syndicat mixte. Pour Ann Conoir, responsable des deux antennes, les élèves de l'école de Belmont bénéficient de conditions

exceptionnelles. Monique Aliès, mairesse et conseillère générale, constate que cette école, inaugurée il y a deux ans, « a créé une dynamique culturelle impressionnante ». Elle se réjouit également de la possibilité offerte aux collégiens de bénéficier d'horaires aménagés pour la musique et espère que le projet de création d'une véritable option musique aboutira.

Contact

Ecole Nationale de Musique

25, av. Victor-Hugo
12000 Rodez

Tél. 05 65 73 80 30

www.aveyron-culture.com/enma

(le nouveau site sera disponible au début de l'été)

au conservatoire

L'école nationale de musique du département de l'Aveyron a vingt ans. Elle devient conservatoire à rayonnement départemental. Pour conserver cette appellation, il s'agit d'ouvrir une deuxième activité.

Ce sera théâtre et/ou danse. La réflexion est menée avec les collectivités locales impliquées dont le Conseil général.

Ecole nationale, conservatoire : ces appellations traduisent un niveau de qualité reconnu – et soutenu – par le ministère de la culture. En ce qui concerne la deuxième activité, la réflexion est lancée. Des offres différentes pourraient être faites selon les antennes, et selon les besoins exprimés. L'échéance, c'est octobre 2013, lorsque les statuts seront renouvelés. Une évidence prévaudra, souligne le directeur, Jean-Marie Colin : « Ne pas être en concurrence avec ce qui existe déjà. Il n'est pas question de déstabiliser ce tissu. Il faut définir des choses complémentaires. Par exemple, les écoles de danse ne proposent pas de 3^e cycle. Aussi

l'idée serait d'offrir aux élèves la possibilité de poursuivre leur formation ». Parmi les pistes explorées figure la mise en place d'un travail qui associe musique et danse, notamment pour les jeunes enfants. Du côté du théâtre, les liens sont également évidents, du côté de l'opéra, de la mise en scène...

Autre évolution : l'ouverture aux musiques ancienne, traditionnelles et actuelles (dites amplifiées). Concernant la musique ancienne, Jean-Marie Colin « appelle de (ses) vœux une structuration » tandis que pour les traditionnelles, il estime qu'on « est loin de couvrir toutes les pratiques du département ». Du côté du rock, du rap..., le projet (assez

avancé avec le Grand Rodez, évoqué avec Millau) consiste à accompagner les groupes qui le souhaiteraient à travers un suivi de répétitions, de la formation instrumentale et vocale, une aide technique.

« Souvent, remarque Jean-Marie Colin, après une première phase d'autodidactisme, ils ont besoin d'une oreille, d'un soutien collectif. De plus, il y a parfois un décalage entre l'envie et les capacités techniques ». Autres pistes : grâce à des conventions signées avec des ensembles constitués, des enseignants sont mis à leur disposition pour leur donner des conseils, y compris quant au répertoire.



Exposition photo (Gilles Tordjeman) et concert pour le 20^e anniversaire

Jean-Pierre Berlioz. L'image passe par ce que l'on est capable de montrer. Sur les photos, on voit tout le soin apporté aux manifestations. C'est exceptionnel avec une telle ambition ».

Pour lui, la collaboration instituée avec Conques et Sylvanès

« montre le niveau de qualité » tandis que la fréquentation des « Cartes blanches » de la chapelle royale à Rodez et de celles qui ont été décentralisées est enthousiasmante.

« Il y a un vrai travail de fond qui a été fait », constate M. Colin.



Point de vue Alain Pichon

président de l'école nationale de musique de l'Aveyron

« La particularité de l'école de musique de l'Aveyron est son caractère départemental. C'est ce qui a été voulu, lors de sa création, par le Conseil général.

La mission qui lui a été confiée fut que chaque Aveyronnais puisse recevoir un enseignement de qualité près de chez lui. Aujourd'hui, l'école subit une véritable mutation ; c'est un enrichissement, car plus nous aurons de pratiquants et d'amateurs de musique et mieux ce sera. Les pistes que nous explorons actuellement sont des pistes qui doivent permettre à un nombre toujours plus élevé d'Aveyronnais d'accéder à la musique. L'ouverture à une deuxième discipline générera des contraintes supplémentaires qu'il faudra assumer.

Le Conseil général a toujours été très attentif à l'école de musique et il restera toujours présent ».

FONCTIONNEMENT

Le financement de l'école de musique est assuré par l'État (environ 8%), le Conseil général (38%), les collectivités locales (25%, la règle étant variable selon les tranches de population), les familles (25%).

Au sein du comité du syndicat mixte, la représentation est d'un tiers pour le Conseil général et de deux tiers pour les autres collectivités. De plus, un comité de pilotage vient d'être constitué. Il est chargé de réfléchir aux nombreux projets.

1700 ÉLÈVES

16 communes ou groupement de communes sont adhérentes au syndicat mixte, certaines d'entre-elles ayant plusieurs lieux de cours.

Une centaine de personnes travaillent à l'école de musique, ce qui est équivalent à 80 emplois à temps plein.

Parmi elles se trouvent 85 enseignants dont la plupart sont itinérants, intervenant sur deux ou trois antennes et même jusqu'à six pour les instruments « rares ». Les élèves musiciens sont au nombre de 1700.

Un chemin, une école



L'Aveyron, premier département randonneur de France

La randonnée en Aveyron, c'est 4 200 km de chemins balisés dont 920 km de GR et 400 boucles de PR. C'est également des opérations destinées aux enfants, inscrites dans « Un chemin, une école ».

On le sait, avec 10,3 licenciés pour 1 000 habitants, l'Aveyron est le premier département randonneur de France.

« Se licencier, souligne au passage Jean-Marie Malgouyres, co-président, c'est une manière de reconnaître et de soutenir le travail effectué par les membres du comité départemental ». Un travail remarquable dont les 21 topo-guides qui couvrent entièrement le département ne sont que l'un des aspects. En effet, le comité départemental s'adresse aussi aux enfants, afin de leur faire découvrir et aimer la randonnée pédestre. « Un chemin une école » consiste, dans le temps scolaire, à proposer aux enfants de randonner d'une manière active, munis d'une carte et d'une boussole. Ils sont ainsi prêts à découvrir le petit patrimoine, la faune et la flore. Dans la foulée, les écoliers de Saint-Cyprien et Sainte-Radegonde ont

réalisé eux-mêmes des topos qui ont obtenu un gros succès localement.

A la demande de l'Éducation nationale et de l'USEP (union sportive de l'enseignement du premier degré), le comité départemental organise aussi les journées Prim'air nature. Il s'agit de rassemblements de plusieurs écoles en un seul site au cours desquels les enfants pratiquent tir à l'arc, course d'orientation et randonnée pédestre. Le Conseil général prend en charge le coût du transport. En 2008, près de 3 000 enfants ont pu profiter de ces rencontres.

Autre opération : Rando challenge. Les écoliers, par groupe de trois, disposent de la carte d'un circuit balisé et ont pour mission de le parcourir à une allure donnée. Ils doivent donc calculer leur temps de parcours mais aussi positionner sur la carte les bornes qui jalonnent le circuit et répondre à

un questionnaire. Les bénévoles du Comité départemental de la randonnée pédestre sont évidemment très présents pour assurer l'encadrement.

Pour mémoire, on peut rappeler que 61 associations adhèrent au Comité départemental qui compte ainsi, en 2009, 2 830 licenciés. 90 baliseurs bénévoles parcourent régulièrement les chemins (qui sont balisés tous les deux ans). De plus, de nombreuses randonnées – encadrées ou non – sont proposées, véritables outils d'animation du territoire. Le programme « A chaque dimanche sa rando » est, à ce titre, inégalable.

Témoignage : Partager les responsabilités

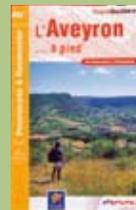


Jean-Marie Malgouyres assure la présidence du comité départemental de randonnée pédestre depuis de très nombreuses années. Aussi a-t-il souhaité partager le travail, les responsabilités et les missions de représentation. Le 14 mars dernier, au cours de l'assemblée générale, un co-président a donc été élu. Il s'agit de Michel Longuet, jusqu'alors vice-président responsable de l'opération « Un chemin, une école ». Jean-Marie Malgouyres est responsable du Comité départemental depuis 1993.

« Seize années intenses, dit-il, mais très enrichissantes avec des moments d'amitié véritables et inoubliables et des rencontres pleines d'émotion, de liens tissés (...) qui ne peuvent s'estomper ni s'évanouir avec le temps ».

Pour lui, le bénévolat est comme « une religion car il permet de vivre sa passion et de donner à autrui sans attendre un retour ». Sa passion, ce sont les chemins qu'il a tous parcourus et sur lesquels, dit-il, il trouve la qualité de vie qui lui convient.

L'Aveyron... à pied



La 4^e édition du topo-guide L'Aveyron... à pied vient de sortir. La première a été publiée en 1997. En dix ans, 28 000 exemplaires ont été vendus. Le Conseil général est co-éditeur avec la fédération nationale de la randonnée pédestre. 50 PR (petites randonnées) sont présentées, de tous les niveaux de difficulté.

Contact :

Comité départemental, Maison du tourisme,
17, rue Aristide Briand, 12000 Rodez.
Tél. 05 65 75 54 61. Internet :
www.randonnees-midi-pyrenees.com

Les musées du Rouergue

une invitation au voyage dans le temps et la matière

Depuis le 1^{er} avril, les musées de Salles-la-Source, Montrozier et Espalion (musée Joseph-Vaylet, musée du Scaphandre et musée du Rouergue) sont entièrement gérés par le Conseil général, tant pour la conservation des collections que pour l'animation et l'accueil des scolaires.



Les arts et métiers du Rouergue au musée de Salles-la-Source



Le Conseil général s'est engagé dans une refonte de sa politique muséographique. Au cours de l'année 2009, une étude sera conduite sur les équipements muséographiques afin de faire

émerger, à partir des collections, un nouveau discours axé sur la culture scientifique et le rapport de l'homme à son milieu en Aveyron au cours du temps. L'année 2009 est donc une année de transition où les animations proposées auparavant sont reconduites, tout en initiant de nouveaux outils pédagogiques et ludiques autour du travail sur les matériaux naturels. L'offre d'animations sera en particulier renforcée durant la période estivale, avec des ateliers accessibles au public touristique et familial.

Le musée de Salles-la-Source accueille des scolaires et des groupes d'avril à fin octobre, avec des journées d'animations qui suivent le rythme des saisons (hydraulique, travail de laine, fabrication du pain, apiculture, vendanges...). Le Musée de Montrozier vivra la saison au rythme du Néolithique, avec une exposition centrée sur les haches polies, et une série d'ateliers de découverte de cette période cruciale de la préhistoire qui a vu l'émergence de l'agriculture. Les Musées d'Espalion resteront centrés sur une ouverture uniquement estivale, permettant l'avancée du projet de rénovation des deux structures.

« Des lieux de vie, et d'échange autour du patrimoine rouergat ».

La Nuit des Musées

Le 17 mai, les musées sont ouverts exceptionnellement la nuit, de 20 h à minuit (en plus de l'ouverture journalière habituelle). C'est l'occasion d'un moment convivial et festif dans ces lieux de savoir.

A Montrozier, la thématique du Néolithique sera l'occasion de se plonger dans le mode de vie des premiers paysans de l'Aveyron et de leur ex-

ploitation des ressources minérales locales. Des jeux de piste autour des collections et des expositions permettront aux enfants de comprendre cette période en s'amusant. Une conférence sera présentée en fin d'après-midi pour les plus grands, tandis qu'un buffet permettra aux gourmands et aux intrépides de goûter une cuisine « potentiellement » préhistorique !

A Salles-la-Source, la soirée sera l'occasion d'une grande chasse au trésor et des jeux de piste à travers le vaste musée et ses riches collections ethnographiques.

Renseignements et programme détaillé :
Montrozier 05 65 70 71 45
Salles-la-Source 05 65 67 28 96



Animation au musée de Montrozier

Informations pratiques

SALLES-LA-SOURCE

Mai-juin : tous les jours sauf mardi de 14 h à 18 h
Juillet-août : tous les jours sauf mardi de 10 h à 12 h et 14 h à 19 h
Septembre : tous les jours sauf mardi de 14 h à 18 h
Octobre : mercredi, jeudi et dimanche de 14 h à 18 h
Tarif : 4 € ; Tarif réduit : 2,5 € ;
Groupes 2,5 €/personne

MONTROZIER

Mai : tous les jours sauf lundi et samedi de 14 h à 18 h
Juin : tous les jours sauf lundi 10 h-12 h 30 et 14 h-18 h
Juillet-août : tous les jours sauf lundi 10 h-12 h 30 et 14 h-19 h
Septembre : tous les jours sauf lundi 10 h-12 h 30 et 14 h-18 h
Tarif 3 € ; Tarif réduit 2 € ;
Animations 3 €
Renseignements et réservations
05 65 70 71 45

ESPALION

(Joseph-Vaylet, musée du Scaphandre et musée du Rouergue)
Juillet et août : tous les jours sauf le lundi et le samedi matin 10 h-12 h et 14 h-18 h
Renseignements 05 65 75 82 10



Michel Bessière
préside la fédération
départementale des
CUMA

Les CUMA, 50 ans de solidarité

La fédération départementale des CUMA fête cette année son demi-siècle.

L'objectif était, comme le rappelle le président, Michel Bessière, de donner à tous la possibilité de coopérer pour mieux travailler et mieux vivre. Aujourd'hui, alors que les agriculteurs sont moins nombreux, il faut, dit-il, échanger davantage et inventer des solutions.

Une CUMA est une coopérative d'utilisation de matériel agricole. Elle regroupe des agriculteurs qui investissent ensemble dans du matériel et s'organisent pour utiliser ces équipements sur leur exploitation. C'est une coopérative de services, fondée sur la solidarité entre associés coopérateurs et entre les générations.

La solidarité : c'est précisément, estime Jean-Claude Luche, président du Conseil général, une valeur commune. Elle est en effet au cœur de la démarche de la collectivité départementale qui l'applique aux agriculteurs comme à toutes les composantes de la société aveyronnaise. Une formule en dit l'essentiel : un territoire, un projet, une en-

veloppe. L'histoire des CUMA débute au lendemain de la fin de la deuxième guerre mondiale, alors qu'il fallait reconstruire et nourrir la population. Dans l'Aveyron, les douze premières de ces coopératives sont créées entre 1947 et 1950 dans le Sud-Aveyron, le Vallon de Marcillac et sur le



Sévérageais. Dès 1959, elles se rassemblent au sein d'une fédération départementale. Cinquante ans plus tard, la nouvelle équipe, emmenée par Michel Bessière, fonde son action sur le développement de la coopération entre CUMA pour conjuguer proximité et efficacité, l'optimisation de l'organisation des chantiers, l'incitation à des pratiques de développement durable, notamment en matière d'énergie et de gestion bio des déchets.

Une table ronde du 50^e anniversaire

Vrai ou Faux ?



Les CUMA ne concernent qu'une minorité d'agriculteurs. FAUX

En 2008, environ 7600 exploitations agricoles (soit 80%) étaient engagées dans une CUMA. 271 de ces structures permettent de couvrir la quasi-totalité de l'Aveyron (qui compte 304 communes).

Les CUMA emploient des salariés. Vrai

Les CUMA emploient 107 personnes dont l'activité principale est la conduite et l'entretien du matériel qui comprend 144 tracteurs, 100 automoteurs de récolte, 223 faucheuses, 230 presses à fourrage, 325 épandeurs de fumier, 130 tonnes à lisier, 160 tailleuses de haies, 150 fendeuses à bois... Le montant des travaux réalisés en 2008 était de 12 millions d'euros, les investissements en matériel à 9,5 millions d'euros. Une CUMA compte en moyenne 30 adhérents et 30 matériels.



Semaine internationale de concours complet à Combelles

Une belle fête qui en appelle d'autres...

400 cavaliers, plusieurs milliers de visiteurs, le domaine de Combelles a fait la fête durant 10 jours et démontré qu'il était l'une des figures de proue du Grand Rodez et même du département en matière de tourisme.



Déjà connu et reconnu au plan hexagonal, le domaine de Combelles, avec ses 120 ha, sa capacité d'accueil et son école d'équitation, a démontré, l'espace d'une dizaine de jours, son aptitude à organiser de grosses manifestations équestres. La semaine internationale de concours complet, qui s'est déroulée du 12 au 22 mars, est l'un des dix événements équestres français majeurs.

Durant cette période, qui comportait deux week-ends, près de 400 cavaliers et leurs montures – dont de grosses « pointures » lors du concours international une étoile des 13-14-15 mars – ont fait étalage de leur technique.

Très spectaculaire car somme de trois spécialités

(dressage, parcours de fond, saut d'obstacles), le concours complet, discipline olympique, a attiré près de 3 000 visiteurs, ce qui ne peut qu'être bénéfique pour un site qui rêve d'être aussi populaire que le domaine de Vabre.

Il est vrai que les partenariats du Conseil général, de la communauté d'agglomération, de la ville de Rodez ainsi que la promotion effectuée via le comité départemental de tourisme, le comité régional de tourisme et l'office de tourisme du Grand Rodez, ont fait beaucoup pour valoriser un événement qui aura un prolongement dès octobre prochain, avec le championnat de France CCE amateur et As d'ordinaire organisé à Tartas.

Canoë-kayak



CHAMPIONNATS DE FRANCE UNSS À MILLAU

L'UNSS départementale est à nouveau sur la brèche avec l'organisation du championnat de France de canoë-kayak les 18, 19 et 20 mai. « C'est un gros investissement matériel et humain » précise Jacques Boudes, directeur départemental et coordinateur d'une manifestation qui réunira quelque 500 participants sur le site de la Maladrerie à Millau.

Les eaux du Tarn accueilleront deux championnats de France UNSS distincts : un combiné slalom et relais vitesse en eaux calmes qui rassemblera 40 équipes de 4 (mixtes ou pas) de collèges et autant de lycées ainsi qu'une compétition de kayak polo avec 3 terrains tracés sur le Tarn pour 12 équipes de 4 bateaux (catégories collèges et lycées).

De nombreux partenaires, dont la mairie de Millau et le Conseil général, sont associés à cette manifestation qui a bénéficié, pour le côté technique, des conseils d'une « pointure » mondiale de la discipline, Brigitte Guibal.



Quatre Jours d'Aveyron : la fête du trial !

Du 21 au 24 mai, Saint-Geniez d'Olt accueillera les concurrents (ils seront 250 privilégiés pour plus de 600 demandes) de la 15^e édition des Quatre Jours d'Aveyron dont le Conseil général est partenaire. Concoctée par Jean-François Molinié et son équipe du Moto-Club 12, cette compétition de trial – discipline où le pilote doit franchir des obstacles variés, avec équilibre et souplesse, sans poser pied à terre – comportera cette année 300 km d'interzones et 88 zones non stop avec, pour chacune, 5

tracés de niveaux différents. L'occasion pour les concurrents et leurs accompagnateurs de profiter de la variété des paysages de notre département puisque, au départ de Saint-Geniez d'Olt, le cap sera mis successivement sur le causse de Buzéins, l'Aubrac, les gorges du Tarn et le causse de Sauveterre et, le dernier jour, le causse de Séverac. Paysages, convivialité, gastronomie, cette superbe classique attirera cette année des pilotes de 8 nationalités différentes. Site Internet : www.motoclub12.com



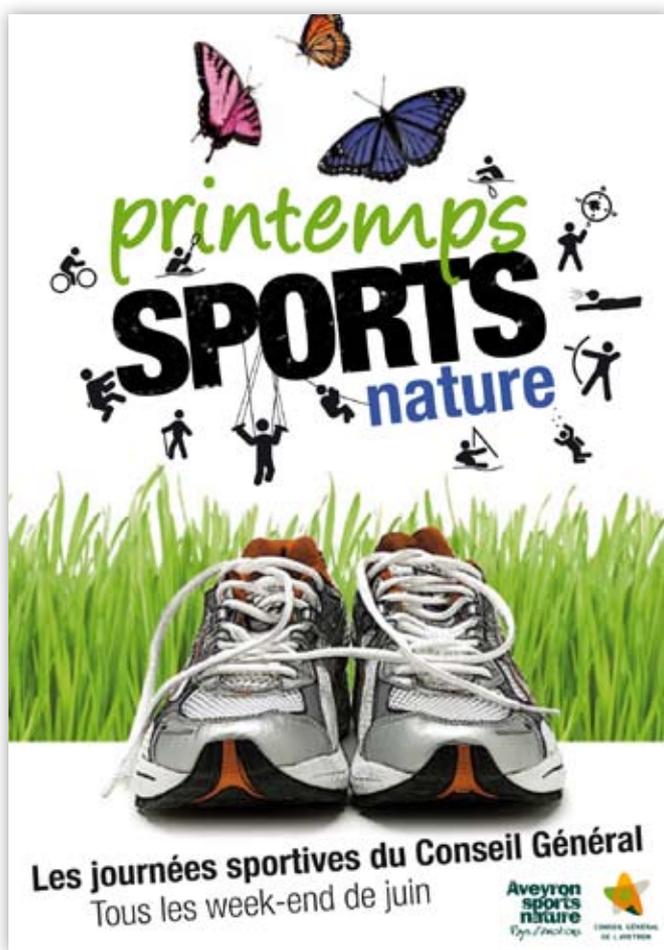
Du tir à l'arc au parapente, il y en aura pour tous les goûts

Découvrir en juin les journées sportives du Conseil général

Dans le cadre de l'opération Printemps Sports Nature, le Conseil général propose en juin les 14^e journées sportives de découverte d'activités de pleine nature, dont l'organisation est confiée aux comités sportifs aveyronnais.

Ainsi, au cours de chacun des week-ends du mois prochain, il sera possible pour tous, enfants comme adultes, de pratiquer gratuitement onze disciplines. La nouveauté 2009, c'est la nage en eau vive proposée à Millau.

De plus, de nouveaux lieux vont accueillir la randonnée pédestre (Villeneuve) ainsi que l'escalade, le tir à l'arc et la course d'orientation (Bez-Bédène). Par ailleurs, une modification a été introduite dans la manière de s'inscrire : il sera possible de le faire seulement à partir du lundi précédant l'activité. Ainsi, le premier rendez-vous étant prévu le dimanche 7 juin, les inscriptions pour cette



activité seront admises à partir du 1^{er} juin.

Attention : le nombre de places étant limité pour certaines activités, il est fortement conseillé de s'inscrire et la priorité sera donnée à ceux qui l'auront fait. De plus, pour la spéléologie, la nage en eau vive et le parapente notamment, des tranches horaires sont prévues. L'inscription, l'encadrement et le prêt du matériel sont gratuits.

Les moins de 18 ans doivent être accompagnés de l'un de leurs parents ou posséder une autorisation de pratique de l'activité signée par l'un d'eux. De plus, pour les activités nautiques, tout mineur non accompagné devra également présenter un certificat de natation de 25 m.

INSCRIPTIONS AUPRÈS DU SERVICE DES SPORTS DU CONSEIL GÉNÉRAL 05 65 75 82 60 ou 82 62 ou 82 63

Programme

ACTIVITES	DATES	LIEUX	ADULTES & ENFANTS
RANDONNÉE PEDESTRE	Dimanche 7 juin 2009 Départ entre 8h30 et 10h	Villeneuve d'Aveyron Foirail	Pour tous
SPELEOLOGIE	Samedi 13 juin 2009 Entre 10h et 18h	Montaliès (Séverac-le-château)	A partir de 10 ans
PLONGÉE* (baptême)	Dimanche 14 juin 2009 Entre 13h30 et 17h	Millau Piscine d'été	A partir de 12 ans sachant nager
AVIRON*	Dimanche 14 juin 2009 Entre 11h et 17h	Arviieu Plage de Notre Dame d'Aures	A partir de 10 ans sachant nager
CANOË-KAYAK*			A partir de 8 ans sachant nager
PARAPENTE	Samedi 20 juin 2009 Entre 9h et 17h (report éventuel le 21 juin)	Secteur Balsac - Clairvaux ou Mouret	A partir de 14 ans

ACTIVITES	DATES	LIEUX	ADULTES & ENFANTS
NAGE EN EAU VIVE*	Dimanche 21 juin 2009 10h-12h 13h30-17h	Millau Stade d'eau vive	A partir de 16 ans sachant nager
ESCALADE	Samedi 27 juin 2009 Entre 13h30 et 17h30	Bez-Bédène (Campouriez et Florentin la Capelle)	A partir de 7 ans
TIR A L'ARC			A partir de 9 ans
COURSE D'ORIENTATION	Dimanche 28 juin 2009 Entre 11h et 17h	Salles-Curan (base du CVVP) Personnes valides Arviieu (Notre Dame d'Aures) Personnes handicapées et valides	Pour tous
VOILE*			A partir de 10 ans sachant nager

* Pour les activités nautiques, tout mineur non accompagné devra présenter, en plus, un certificat de natation de 25 m.



Benoît Bougerol, libraire génération Concorde

De la « génération Concorde », il est devenu ingénieur parce qu'il voulait construire des avions. D'une famille de libraires, il dirige la Maison du Livre, à Rodez, et il est aujourd'hui président du Syndicat de la librairie française.

1957 : naissance à Dijon de Benoît Bougerol. Dijon parce que son père, Jean-Claude, y avait rejoint le créateur d'une librairie.

1965 : Toulouse où J.-Cl. Bougerol reprend la librairie catholique Jouanaud. Benoît Bougerol, ingénieur diplômé en 1980, complète son bagage au cours de son service militaire (dans la Marine) d'un DEUG d'histoire et d'un autre de philosophie. Puis, il « entre chez IBM », assumant au fil des années de nombreuses responsabilités.

1992 : son père propose à ses fils de reprendre la librairie toulousaine. Benoît et son épouse, professeur agrégé d'histoire, acceptent, malgré ou peut-être pour « le changement radical : une petite société de six personnes, un revenu très différent ».

1997-98, Danièle Dastugue, à la tête de la Maison du Livre, « incite » Benoît Bougerol à « venir discuter de la librairie de Rodez ». En 2000, la librairie de Toulouse est mise en vente.

« L'intérêt de la Maison du Livre, c'est qu'il s'agit d'une librairie généraliste, qui permet d'aborder le côté global du métier, avec un rayonnement qui permet d'être ouvert sur toutes les spécialités ».

Deux ans auparavant, le Centre Leclerc avait créé à Rodez son espace culturel et Géant Casino proposait un gros rayon dans ce domaine-là. La Maison du Livre avait bien résisté et « était en bonne santé ». Benoît Bougerol s'investit totalement dans cette nouvelle étape et donne à la Maison du Livre de nouveaux moyens. En 2006 il est élu président du syndicat national des libraires. Mais les projets continuent à Rodez : l'extension dans l'ancien cinéma Le Family et le ré-aménagement du magasin principal suivent en 2008. « La vision que j'avais, à la lumière de ce que faisaient d'autres librairies en France, c'était de faire un espace jeunesse sympathique avec un secteur BD où l'on pourrait enfin avoir les collections complètes ». Constat : les résultats sur ce nouveau magasin se situent au-dessus des objectifs fixés. « Il y a toujours plus d'offre et toujours plus de gens qui accèdent à cette offre. Cela montre bien que la culture, c'est d'abord une offre et pas seulement répondre à une demande ».

La Maison du Livre

La Maison du Livre emploie une vingtaine de personnes. Son chiffre d'affaires est d'environ 4 millions d'euros. Ce sont quelques 860 m² qui sont ouverts au public. 45 000 nouveautés sont proposées chaque année par la librairie, choisies par des responsables de rayon très autonomes. Ce qui n'exclut pas que soient toujours disponibles des milliers d'ouvrages de fonds tels que ceux de La Pléiade, beaucoup de poésie, et près de 10 000 livres de poches.

Prix unique

La France est l'un des rares pays où la vente des livres est totalement libre dans n'importe quel type de magasin. « Nous défendons cela comme principe de liberté » commente Benoît Bougerol, président du Syndicat de la librairie française. Aujourd'hui, la loi du « prix unique » assure un même tarif sur tout le territoire français. « La loi est faite pour préserver la diversité éditoriale ». En effet, si les prix « cassés » pouvaient être pratiqués, il est évident qu'ils le seraient sur « les ventes faciles ». Dans ce cas, commente Benoît Bougerol, « 90 % de la production passerait à la trappe ».

La Maison du Livre à Rodez, sur le parcours de Benoît Bougerol



Saint-Sernin

Claude Boyer

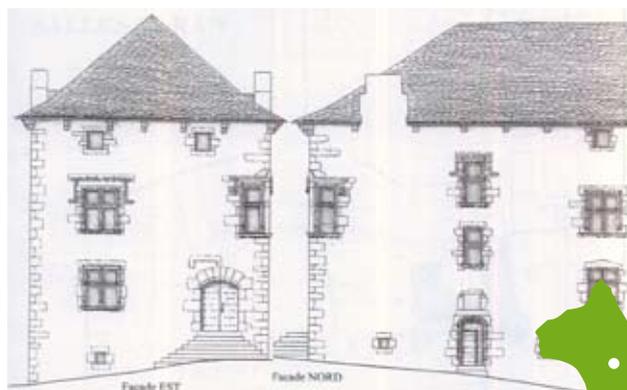


UN EHPAD EN POINTE

Le Clos Saint-François, seul EHPAD du canton de St-Sernin, a pour axe directeur de son projet institutionnel, « qualité, sécurité de vie, respect des choix personnels ». Il s'appuie sur une rénovation architecturale, une démarche qualité, un programme de formation dont celui sur la méthodologie des soins Gineste-Marescotti, pour prendre soin par la prévention, les communications non verbales et le nursing. Cette démarche, projet fédérateur d'équipe, qui porte les valeurs et engagements de l'institution pour rendre une prestation « bienveillante », vient d'être reconnue par une certification AFNOR NF Service.

Salles-Curan

Jean-Louis Grimal



LE GRENIER DE MONSIEUR

Le Grenier de Monsieur, à Salles-Curan, fut construit par Mgr Guillaume de la Tour d'Oliergue. Cette belle bâtisse de XV^e siècle était le grenier à grain du seigneur-évêque. Dès le mois de septembre va être lancée la remise à l'état initial de sa façade. Suivra l'aménagement intérieur de ce qui sera un espace socio-culturel avec MJC, médiathèque, espace Eugène Viala dans lequel des stages de gravure seront organisés, salles de cinéma (également auditorium et salle de conférence), de danse et de musique. Un superbe projet de la municipalité soutenu par le Conseil général.

Vézins-de-Lévézou

Arnaud Viala



UNE MAISON POUR TOUS À MAURIAC

Les habitants de Mauriac, sur la commune de Saint-Laurent-du-Lévézou, ne disposaient pour se réunir que d'une ancienne école qui n'était pas équipée de chauffage. Aussi la municipalité a-t-elle pris la décision de construire un nouveau bâtiment. Cette Maison pour tous de 100 m² est destinée à des réunions, des repas... Depuis novembre dernier, elle est utilisée par les villageois mais aussi par bon nombre de personnes vivant dans le bassin de vie de Mauriac. Les travaux, d'un montant de 138 000 € environ, ont été subventionnés à hauteur de 55 100 €, notamment par le Conseil général.

Villefranche-de-Rouergue

Claude Penel



AMÉLIORATION DE LA LIAISON LA ROUQUETTE-VILLEFRANCHE

Aménager et sécuriser les liaisons entre Villefranche-de-Rouergue et les communes avoisinantes est une priorité. De nombreux travaux ont été effectués dans ce sens au cours des dernières années. Tel est le cas de la RD 89 entre Villefranche et La Rouquette qui, depuis la fin mars, subit un nouveau lifting sur un tronçon de 1 km, dans la continuité des travaux réalisés ces dernières années sur cet itinéraire. « Il est très important que le lien avec Villefranche soit amélioré » note C. Penel. Le financement de ces travaux (quelque 190 000 €) est pris en charge en totalité par le Conseil général.

La-Salvetat-Peyrales

André At



TRENTE ANNÉES DE DANSES TRADITIONNELLES

Pour fêter ses trente ans, l'association Lou cantou del Peyralès a organisé une belle fête fin mars. Groupe folklorique et école de danse, l'association que préside Jean-Louis Rivière compte 260 adhérents, essentiellement des adultes de l'Aveyron mais aussi des départements limitrophes : une soixantaine de communes sont représentées. Le groupe participe à de nombreuses animations locales et a même représenté Midi-Pyrénées lors de rencontres internationales. Comme l'école de danses traditionnelles, il fonctionne d'une manière extrêmement conviviale, fraternelle voir familiale.

Sévérac-le-Château

Catherine Laur



« L'ÉCHOPPE DU CHÂTEAU » : LE BON EXEMPLE

A l'heure où les petits commerces ont tendance à disparaître, « L'échoppe du Château » s'est installée près de la porte de Latazou. Véritable écrin pour les objets régionaux dont raffolent les touristes, c'est l'exemple-type de la boutique dont la cité médiévale a besoin. Todd et Catherine vous y accueillent avec le sourire dans un décor original. « Comme tout habitant de la Cité, ils attendent que les édiles reconnaissent le problème du maintien des commerces et s'attèlent à un vrai projet d'économie touristique valorisant Sévérac » plaide Catherine Laur.

Villeneuve-d'Aveyron

Pierre Costes



MONTSALES : VITALITÉ ET BEL AVENIR

La vitalité de Montsalès, petite commune rurale de 237 habitants en bordure du Lot, aux confins du causse du Quercy, n'est plus à démontrer. Son dynamisme économique (agriculture, entreprise agro-alimentaire Fontalbat-Mazars...), touristique (chemins de randonnée, équitation, château, site du saut Éternel...), culturel (association « La Tour de Montsalès ») méritait bien une voie d'accès de qualité. « C'est en cours de finalisation avec la rectification du tracé de la D 248, œuvre du Conseil général et ouverture vers Villeneuve, Figeac et Villefranche, gage d'un futur heureux » se réjouit P. Costes.

Belmont-sur-Rance

Monique Aliès



L'ESPACE NUMÉRIQUE DE TRAVAIL À SAINT-MICHEL

Le collège Saint-Michel de Belmont – qui compte 168 élèves – est l'un des deux établissements privés de l'Aveyron qui bénéficient de l'équipement en espace numérique de travail (ENT) mis en place par le Conseil général. Le directeur, Philippe Aygalenq, se réjouit que son collège puisse être ainsi « à la pointe des nouvelles technologies ». A ses yeux, cet outil sera précieux pour les élèves eux-mêmes, bien sûr ; mais, 95% d'entre-eux étant demi-pensionnaires et assez éloignés de Belmont, l'ENT permettra également de mieux informer leurs parents. Il sera pleinement fonctionnel en septembre.

Groupe de la majorité et des non-inscrits

Économie

Le monde fait face à une crise économique très grave aux conséquences sociales très dures.

Notre département n'est pas épargné par cette crise qui étend ses effets sur tous les secteurs d'activité et génère déjà une augmentation du chômage.

Le marasme du marché de l'immobilier, que nous subissons, aura des conséquences sévères sur l'emploi, notamment dans le BTP, et la chute des droits de mutation affecte les recettes du Conseil général.

Affronter la crise, assurer l'emploi et conforter l'avenir de l'Aveyron, tel est le défi que nous devons relever.

Premier investisseur public, les collectivités territoriales ont un rôle majeur à jouer dans le maintien et la relance de l'économie.

Pour les encourager, l'État a prévu de réduire d'un an le délai de versement du Fonds de compensation de la TVA (FCTVA) pour les collectivités qui augmenteront leurs dépenses d'investissement sur l'année 2009 par rapport à la moyenne de leur investissement de 2004 à 2007.

Grâce à cet engagement, l'État devrait donc leur verser, au cours de l'année 2009, les attributions de FCTVA relatives aux dépenses de 2007, ce qui est normal, mais y ajoutera celui correspondant aux investissements éligibles de 2008, offrant ainsi une recette complémentaire au budget 2009 de l'assemblée départementale.

Le groupe des élus de la majorité conscient de l'attente des divers acteurs a décidé d'investir massivement en 2009. Cette volonté s'est traduite,

lors du vote du budget, par l'inscription de 124,7 M€ pour le soutien à l'économie et à l'emploi.

Le préfet et le président du Conseil général Jean-Claude Luche, ont donc signé, lundi 30 mars, la convention d'application du dispositif relatif au fonds de compensation de la TVA.

Dans la dynamique du plan gouvernemental et de son plan de relance, le Conseil général pourra ainsi intégrer dans son budget 2009 une recette supplémentaire de 11 M€ qui sera affecté exclusivement aux investissements départementaux (collèges, voirie, ...).

S'ajoutant aux crédits déjà votés, ce sont près de 136 M€ qui seront consacrés au soutien de l'activité économique, dont 900.000 € au titre du fonds d'intervention conjoncturelle permettant l'aide directe aux entreprises.

L'ensemble de ces dispositions permettra de répartir, harmonieusement et sur tout le territoire départemental, des actions d'envergure autour d'axes prioritaires : les projets structurants, le soutien aux communes, à l'économie et aux entreprises, la protection de l'environnement et la solidarité.

En présentant un plan de relance, concret et efficace, le Conseil général mobilise, avec détermination son énergie au service de l'économie départementale et de l'emploi.

Jean-Michel Lalle

Président du Groupe Majorité et non inscrits

Hôtel du Département - Place Charles de Gaulle - BP 724

Groupe socialiste et républicain

L'Aveyron, demain

Au milieu de la tourmente actuelle, financière, économique, sociale, on ne peut que s'inquiéter de voir nos gouvernants avoir pour préoccupation majeure la préparation des élections régionales et européennes. Loin de moi l'idée de minimiser ces deux rendez-vous essentiels dans le jeu démocratique. Je préférerais que cette course ait pour objectif non pas de gagner des strapontins ici et là, mais bien de chercher à apporter un meilleur service à nos régions et à l'Europe.

Or, tout se passe comme si, après avoir juste apposé un peu de baume sur les plaies les plus lourdes – les entreprises en mal de fonds propres, les jours de chômage techniques qui se multiplient – les politiques se remettaient à la table de jeu des cartes et des stratégies électorales.

Est-ce vraiment cela que veulent nos populations, nos salariés et nos chefs d'entreprises ?

Non ! Ce n'est ce qu'attendent ni les Aveyronnais, ni l'Aveyron qui ont dit haut et fort ce qu'ils veulent : écoute et considération, réponses vraies aux vrais problèmes, économiques et sociaux qui n'oublient pas de s'accumuler ici autant qu'ailleurs. La collectivité territoriale qu'est le département a son rôle à jouer, tout son rôle, dans cette partition, résultat de la décentralisation. Elle a surtout à réfléchir à ce qu'elle peut et ce qu'elle doit faire pour répondre à ses engagements en termes de compétences et de responsabilités. Quelles priorités donner qui serviront l'intérêt général et

donneront à ce département l'énergie et le dynamisme nécessaires pour faire mentir les prévisionnistes qui ne cessent de nous alerter sur notre probable déclin ? Quelle réorganisation territoriale qui privilégie nos talents et savoir-faire au risque, peut-être, d'amoinrir certains potentiels locaux ? Quels modes de gouvernance qui mettent définitivement au placard les querelles imbéciles et stériles qui n'ont d'autre vertu que de créer des affrontements puérils ?

Il nous faut, sérieusement, prendre à bras le corps, le destin de ce département et le faire accoucher, non pas d'un mauvais plan stratégique, mais d'un vrai projet réaliste, concret, construit avec le monde économique et l'ensemble des acteurs sociaux du département. L'Aveyron doit donner envie de venir s'y implanter et d'y rester et tant mieux si les néo-aveyronnais, tant décriés jusqu'ici, y prennent toute leur place. Ne faut-il pas parfois aussi du sang neuf pour redonner tonus et vie à un organisme affaibli ?

Notre groupe, au sein du Conseil Général, se veut ce sang neuf et il veillera à circuler dans des veines trop longtemps sclérosées.

Anne-Marie Escoffier

Sénateur de l'Aveyron

Conseillère Général de Rignac

Vice-Présidente du Groupe Socialiste et Républicain

THÉÂTRE



Premier acte

Six troupes de théâtre aveyronnaises ont accepté de relever le défi du festival « Premier acte », nouveau festival de théâtre amateur organisé par la ville d'Onet-le-Château.

- > Du 12 au 16/05 à Onet, successivement :
Théâtre à moudre le mardi à 20 h 30 ;
La compagnie des souliers troués le mercredi à 20 h 30 ;
La compagnie des anneaux le jeudi à 20 h 30 ;
Le strapontin des mastigophores le vendredi à 20 h 30 ;
Les martagons de l'Aubrac le samedi à 18 h ;
Les comédiens au chariot le samedi à 21 h.
Tél. 05 65 77 25 39

Music-hall (par les villages)

de la Compagnie Tabula Rasa
Une chanteuse de music-hall et ses deux partenaires attendent des spectateurs qui ne viennent plus voir leur numéro. Ils évoquent alors leurs vies pleines de rêves, de désillusions et de doutes.
> 24/05 : Le Fel ;
28/05 : Naucelle ;
6/06 : Arviu ;
9/06 : St-Côme-d'Olt ;
11/06 : Mur-de-Barrez ;
12 et 13/06 : Capdenac.
Onet-le-Château et Rodez, dates non fixées.
Tél. Mission départementale de la culture : 05 65 73 80 57

Contact : **Mission Départementale de la Culture**
33, av. Victor Hugo, Rodez, Tél. 05 65 73 80 50, www.aveyron-culture.com

MUSIQUE

Festival Skabazac

Musiques actuelles et éclectiques : Debout sur le Zinc, Grand Corps Malade, Babylone Circus, Patrice, La Rue Ketanou, Birdy Nam Nam, Ebony Bones et bien plus encore...

- > Les 11 et 12/06 à partir de 17 h, site de La Roque, Onet-le-Château.
Tél. 05 65 78 65 07
ou www.skabazac.com



Musique des Balkans

Besh O Drom est un big band hongrois de 10 musiciens aux origines et influences diverses : tzigane, yiddish, macédonienne et arménienne.

- > Le 29/05 à 21 h, théâtre de la Maison du Peuple à Millau.
Tél. 05 65 60 82 47

EXPOSITION

Métiers et passions à Espalion

Une exposition d'œuvres d'une quarantaine d'artisans (dont une dizaine Meilleurs ouvriers de France) venus de toute la France aura lieu à Espalion. Des métiers aussi divers que rares (dentelle, vitrail, forge, calligraphie, lutherie...) seront représentés. J.-M. Cayron, Meilleur ouvrier de France 2007 et premier coutelier aveyronnais à obtenir ce titre prestigieux, exposera des pièces uniques. V. Munoz, autre coutelier, sera également présent. Les artisans travailleront en public, vous pourrez les rencontrer et parler avec eux de leur métier.

- > les 30-31/05 et 1/06.

DANSE

Festival international tango et salsa

Saint-Geniez-d'Olt sera durant trois jours le rendez-vous des amoureux de tango et salsa à l'occasion du 6^e festival organisé par l'association Tango Passion en partenariat avec la municipalité. Deux soirées de gala proposeront une atmosphère cubaine avec le groupe Mecanica Loca et une ambiance tango avec l'ensemble Silencio.

- Attention, vu le succès international du festival, les places sont limitées pour les stages comme pour les soirées de gala.
> Les 15, 16 et 17/05 à Saint-Geniez.
Tél. office tourisme 05 65 70 43 42
Site : www.tangolatino.fr

ART PLASTIQUE

Vos enfants sont des artistes

L'atelier Sonia Privat propose une exposition de tous ses jeunes élèves.

- > Du 3 au 12/06, CCI de Rodez.
Tél. 05 65 67 20 84

L'Œil trompé ?

Les bas-reliefs libres de Martin McWilliam occupent une niche expressive absolument unique. En grès ou en bronze, le raccourci de leurs dimensions, parfois importantes, leur prête un volume bien trompeur.

- > Du 16/05 au 30/06, Galerie du Don, Le Fel.
Tél. 05 65 54 15 15

LIVRE

Le Livre perché

4^e édition de la fête du livre de jeunesse de Mostuéjous, en partenariat avec la Mission départementale de la culture. Le thème 2009 est « les cinq sens ». Préparée en amont par les élèves des collèges, écoles élémentaires et maternelles de la région, cette manifestation, avec nombre d'éditeurs indépendants, investira l'intimité du village. « Ulysse », un spectacle jeune public, sera donné deux fois par la Compagnie Création Éphémère.

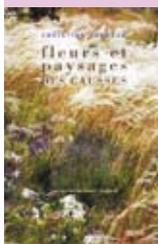
- > Les 28, 29, 30 et 31/05 à Mostuéjous.
Tél. 04 93 60 48 66
ou 06 84 79 68 62.
Programme : www.livre-perche.info
ou tél. 05 65 63 43 63

FOIRE EXPOSITION

Rodez, vitrine du savoir-faire aveyronnais

Rodez n'avait plus accueilli de foire-exposition depuis 2000. A l'initiative des frères Christian et Bernard Verdier et de leurs associés de la société Sport Expo, cette grande manifestation renaît sur et autour du foirail et du jardin public de Rodez. Et la plupart des entrepreneurs aveyronnais y auront leur stand. De nombreuses animations viendront égayer ces 10 jours qui mettront en lumière le dynamisme de l'économie aveyronnaise.
> Du 15 au 24/05, foirail et jardin public de Rodez.

UN LIVRE *Fleurs et paysages des Causses*



Botaniste réputé ayant établi résidence au cœur des Causses et auteur de plusieurs ouvrages sur la flore de cette région, Christian Bernard nous propose une nouvelle édition d'un livre publié en 1997. D'un format plus grand, illustré et enrichi de quelques 200 fleurs supplémentaires, il s'agit là de l'outil indispensable aux amoureux du Causse et aux randonneurs pour mieux connaître une flore d'une incroyable diversité. *Fleurs et paysages des Causses*, Christian Bernard. Editions du Rouergue, 400 pages, 650 photos couleurs et 600 dessins, 32 €.

Al Canton - Memòrias filmadas

Lo colectatge de la literatura oral, entemenat pels cercaires del sègle XIX, se faguèt mai que mai per l'escrich cap a la mitat del sègle XX. Dins la segonda mitat d'aquel sègle, lo colectatge audiò siaguèt generalizat e dins lo darnièr quart la videò prenguèt la relèva. Amb l'operacion al canton, los enregistraments am començat en 1993 en partenariat amb lo Centre cultural occitan de Roergue e l'Associacion videò Carcin-Roergue. Mas se son vertadièrament desvelopats sonque a partir de 1997 de mercés una aduja del F.I.D.A.R. / F.A.D.T.

Los documents filmats son indexats e numerisats per l'Institut occitan d'Avairon / al canton, vertadièr conservatòri audiòvisual de la literatura oral roergassa : formuletas, cants, racontes, contes, costumats... Las formulas elaboradas per l'I.O.A. e sos partenaris son ara operacionalas sus quatre departaments dins doas regions. Es un biais, bastit sus una relacion a l'entorn d'un patrimòni comun, la lenga occitana, una mena d'intimitat partejada dins un ceucle de proximitat. Entre de mèstres del cinemà etnògrafic païsan e occitan coma un Rouquier, un

Lajoux, un Depardon, o de produccions d'amators esclarats coma los films de l'abat Bonnaterra demorava un espanadi per l'imaginari popular e lo patrimòni lingüistic. Aquel espanadi es ara ocupat per las realizacions d'Amic de Piget que son en cors de publicacion. En Avairon, aquel pretzfach es assegurat per la còla de l'I.O.A. amb las publicacions dels cantons de Sant-Ginièis, Montbasens e Severac (2008-2009) e las d'Espaliu / Estanh (Val d'Olt), de Nant / Cornús / Peiralèu (Causses), Sant-Bausèli / Sant-Roma (Val de Tarn) previstas en 2009.

Les Bourines, un modèle de ferme de la Dômerie d'Aubrac

Les Bourines représentent un modèle des domaines agricoles de la Dômerie d'Aubrac. Et elles sont cinq associations de valorisation du patrimoine du canton de Laissac qui proposent une veillée et des chantiers sur la ferme à l'occasion des journées du patrimoine de pays et des moulins, le thème retenu pour 2009 étant « toits, tours, clochers ».

Au cours du week-end des 12, 13 et 14 juin, plusieurs chantiers seront organisés sur le domaine dont le dégagement des porcheries qu'il s'agit de rendre accessibles aux professionnels qui vont intervenir pour les restaurer.

Le domaine des Bourines est ce que l'on appelle une ferme fortifiée. Il a appartenu à la Dômerie d'Aubrac du XIII^e siècle à la Révolution. Dans le donjon probablement bâti dès le début du XIII^e étaient stockés les céréales récoltées sur le domaine ainsi que le blé issu des rentes féodales et des dîmes relevant de la dômerie. La bâtisse de 21 mètres de haut était fort bien défendue. Sur la face sud, depuis la plateforme, une échauguette permettait de surveiller le pont-levis qui donnait accès à une étroite porte percée au premier étage. Le grain était évacué grâce à un conduit cylindrique aménagé dans l'épaisseur des murs.

Au XIII^e siècle, George d'Armagnac, cardinal évêque de Rodez et dom de l'abbaye d'Aubrac, ordonna la restauration du domaine et fit ériger le fronton d'entrée (qui porte son nom ainsi que la date de 1547), construire l'avant-cour avec terrasse, la galerie à l'italienne, la fontaine et poser devant le château une croix sculptée (1579). Il fit également décorer la chapelle. Au XVII^e siècle l'activité de la ferme était entièrement dédiée à l'auto-



Une partie des Bourines : les porcheries avant que les toitures ne s'effondrent

consommation et permettait aux moines d'Aubrac de disposer de la seule céréale qu'ils mangeaient : le froment. Jusqu'au XIX^e siècle, le domaine était considéré comme une exploitation agricole modeste. Les 1023 hectares en comprenaient 312 de « montagnes » sur l'Aubrac ainsi que le vignoble du Cruou, dans le vallon de Marcillac, et le moulin de la Peyrade. Quarante personnes y travaillaient tout au long de l'année ; elles étaient jusqu'à 300



Les porcheries datent de la fin du XVII^e

pour les grands travaux de l'été. Le cheptel se composait de 300 bêtes à cornes, 1 000 à laine, une douzaine de juments poulinières et un étalon, trois baudets, quinze paires de bœufs. Les porcheries ont été bâties à la fin du XVII^e, autour d'une cour-parvis fermée par un porche. Une soixantaine de porcs y étaient élevés dans de petites loges. A la Révolution, les Bourines furent vendues comme biens nationaux et rachetées en 1794 par la famille Granier.

Le domaine conservera son unité jusqu'en 1952. Aujourd'hui, le château est une propriété privée et les bâtiments agricoles partagés entre quatre propriétaires.

Pour en savoir plus



Des chantiers de bénévoles : Tous ceux qui le souhaitent peuvent participer aux chantiers de bénévoles organisés en juin. Au programme : veillée sur le thème de la ferme des Bourines le vendredi 12 à 20 h 30 avec interventions de Claude Petit et Bruno Ginisty (Société des Lettres de l'Aveyron), Louis Causse (Bâtiments de France). Boissons et pâtisseries offertes (participation : 4 €). Samedi 13 et dimanche 14 : accueil et présentation des chantiers à 9 h avant que chacun ne se mette au travail. Pour s'y rendre : entre Laissac et Gabriac, à gauche.

Partenariats : Le désir des associations organisatrices des chantiers (Sauvegarde du château et du patrimoine de Bertholène, ASPEC de Coussergues, La Cardabelle de Cruéjols, Attaladou de Gaillac d'Aveyron, L'Eau et la pierre de Vimenet) est de rassembler un maximum de partenaires autour des propriétaires du domaine des Bourines. Parmi eux se trouve le Conseil général.